



• CIVAM Bio 09 •

Le groupement des Agriculteurs BIO de l'Ariège



• ERABLES 31 •

La BIO en Haute-Garonne

Drosophila suzukii

Bertrand BUZARE (31) est également confronté à un gros souci : Drosophila suzukii.

- Organisation d'un point téléphonique avec **Thierry MASSIAS**, conseiller technique aux Chambres d'Agriculture des Hautes-Pyrénées et de la Charente-Maritime :

<https://framadate.org/4PdISqro3YjZv9nl>

❖ Mardi 3 juillet à 10h, en présence de trois producteurs confrontés à la drosophile suzukii

Lise à 750 m d'altitude : 1 700 pieds de fraises, récolte des fraises précoces sous tunnels nantais non remontantes, ont bien donné. Par contre, celles qui devraient produire maintenant, les remontantes Charlottes sont touchées. Les premiers symptômes sont apparus dès que la chaleur est arrivée : tous les fruits sont mous et coulants et des petits vers blancs sont à l'intérieur. Certains drosophiles suzukii adultes (deux points noirs sur les ailes des mâles, plus faciles à identifier que les asticots) restent coincés dans les bâches des tunnels nantais. Donc Lise a bien pu les identifier.

JYF à Bourret (82) : récolte gariguettes du 10 au 20 mai puis pourries.

Bertrand à Venerque (31) : fraises sous-serre, drosophile suzukii est arrivée lors des grosses chaleurs, tout d'un coup. Attaque aussi les framboises, groseilles,... Les petits vers blancs sont bien présents dans les fruits.

Thierry MASSIAS : Drosophile suzukii pas très présente dans le 65, mais beaucoup plus dans le 17, notamment Ile-de-Ré où la production de fraises est importante.

Cette année, la période de forte humidité suivie de la période de chaleur ont augmenté la pression et en plus hiver précédent n'a pas été froid. Il a été observé que lorsque les hivers sont plus rigoureux, les drosophiles suzukii occasionnent moins de dégâts.

Les attaques sont vraiment localisées : dans certains endroits du 82, les producteurs de raisins de table ne subissent aucun dommage.

Les vols sont possibles de début avril à octobre. Il peut y avoir jusqu'à 13 générations dans l'année et une femelle pond 380 œufs.

- ⇒ pas de solution de lutte curative radicale, seulement des moyens prophylactiques à combiner pour diminuer la pression.

Le produit success, à base de spinosad serait un peu efficace cependant il provoque de gros dégâts sur la faune auxiliaire.

- 1^{er} : **piégage** pour repérer les vols des adultes avec des bouteilles, pas forcément de couleur

Avec le soutien de :



rouge, les mêmes que celles pour piéger les frelons asiatiques.

En mettre proche des haies car refuges des adultes pour l'hiver.

Faire un mélange 250/300 mL : 1/3 de vinaigre de cidre, 1/3 de vin rouge et 1/3 d'eau + quelques gouttes de savon liquide ou de liquide vaisselle. Trou pour que la petite mouche puisse passer : 0.5 cm de diamètre, pas plus pour éviter que d'autres insectes ne passent.

Voir les trois fiches du CTIFL et de l'APREL : avec protocole pour fabriquer les pièges.

Positionner également des pièges proches des haies qui bordent les parcelles, car se sont des refuges pour la drosophile suzukii. Attention aux compositions des haies, les sureaux notamment (noir et yèble) sont des hôtes sauvages qui maintiennent les populations car ce sont des refuges pour les drosophiles.

➤ 2^{ème} : **détruire tous les fruits atteints** : les mettre dans des fûts (grands bidons plastiques), en plein soleil, laissés une semaine pour que la température monte, ne pas ouvrir avant la mortalité des individus. Cette action, bien qu'indispensable demande beaucoup de temps.



*Photo prise chez un maraicher avec des déchets de fraises dans des sacs plastiques : **Thierry MASSIAS***

Lise avait mis les fruits atteints sur le tas de compost => poser une vieille bâche par-dessus pour faire monter la température. L'idéal étant une vieille bâche transparente car sera plus chaud.

- **Rapprocher les récoltes** : un peu avant maturité si possible.
- **Filet anti-insectes** : maille d'environ 1 mm (comme pour mouche des carottes, poireaux,...) mais inconvénients : cultures hermétiques avec moins de pollinisateurs,... Favorise l'humidité : botrytis et oïdium. D'où l'intérêt de cibler la pose au bon moment, mais pas facile à déterminer.

Autres questions :

- Est-ce-que le fait de cultiver sous-tunnel ou sous-serre a une influence ? S'il y a moins de dégâts sous-serre c'est parce que souvent se sont des non remontantes, plus précoces et donc présentes avant les premiers vols des drosophiles. Les dégâts sont ainsi plus souvent observés sur les remontantes.

Les producteurs sont d'autant plus impactés lorsqu'ils commercialisent en vente directe car pour ce circuit de commercialisation les fruits sont récoltés proches de la pleine maturité.

Avec le soutien de :



- T° de stockage pour stopper le développement du ver ? Les études du CTIFL montrent une efficacité à 0/-1°C, cependant cette température est impossible à appliquer pour les fraises et le stockage a des températures supérieures à 2°C n'est pas efficace.
- Pour la transformation : confiture, compotes, sirops,... est-ce grave s'il reste quelques vers ? Attention car le goût de la fraise se dégrade très vite donc le tri est nécessaire.
- Idée de mettre les poules dans la culture où les petits fruits ont été récoltés (cassis, groseilles, caseilles,...) ? Oui, voir si elles arrivent à bien tout bien nettoyer et sinon finaliser manuellement.
- Des études sur des sensibilités variétales ont-elles été menées ? pas sûr, dans le 17, toutes les variétés sont attaquées avec la même intensité.
- Des prédateurs a maintenir sur les parcelles ont-ils été repérés ? certains parasitoïdes. La drosophile suzukii, originaire notamment du Japon, les japonais avaient identifié quelques prédateurs naturels mais l'étude reste incomplète. Voir **Fiche CTIFL**
- Tous les fruits tardifs, d'automne sont-ils touchés : oui, et le raisin autant le blanc que le rouge.
- Des essais avec des répulsifs ont également été menés mais il n'y a pas eu de résultats significatifs.
- Et des essais de confusion sexuelle ? Ne fonctionnent pas sur les mouches.

Par contre sur le lépidoptère tuta absoluta, une piste intéressante vient d'apparaître cette année, dont les résultats devraient être prochainement diffusés. A ce jour, c'est également un ensemble de techniques combinées à mettre en place : macrolophus, Bacillus,...

- **Patrick GOATER**, formateur en phytothérapie agricole (production et conseil), nous renvoie vers ses propositions :

❖ Ravageurs Traitement Remarques

Mouches (dont Suzukii)

Macération d'ail (10L) + miel (1g) /200Ld' eau + TA (4L) /Ha
si résistance ➔

Prévention d'1 mois impérative avec ce traitement avant l'apparition des mouches, traitement 1 fois par semaine et continuer pendant les vols.

Rajouter à la macération, 1g/Ha de miel (excellent préventif. Il crée une confusion sexuelle et diminue les pontes)

HE Origan compact (30ml) + HE Citronnelle de java (70ml) + huile colza (100ml) + TA (4ml) /50 à 100L d'eau + TA (2L) /Ha

❖ Macération huileuse d' Ail

Ail bio hache (1kg) + huile Colza (300ml) + 10L d'eau tiède (24° C)

Avec le soutien de :



Bien mélanger ail haché et huile, couvrir avec un cellophane, laisser macérer 12h puis mettre dans un tamis fin et rajouter 10L d'eau tiède puis récupérer l'eau huileuse qui en sort. Diluer à l'utilisation.

La macération d'Ail doit être appliquée seule le soir (sinon risque de brûlure).

c) Dosage du miel

1g / 50 a 100L d' eau/Ha crée une confusion sexuelle et diminue fortement la ponte des mouches (ajouter une macération Ail) et les carpocapses. Voir protocole curatif

100g / 50 a 100L d' eau/Ha renforce la résistance des plantes.

Diluer le miel dans un peu d'eau tiède avant de le mélanger aux 100L d'eau

Pas de miel en curatif (maladies et ravageurs) : risque d' appétence.

Avec le soutien de :

